



COMPTE RENDU DU FORUM INTERNATIONAL DES NOUVELLES IMAGES

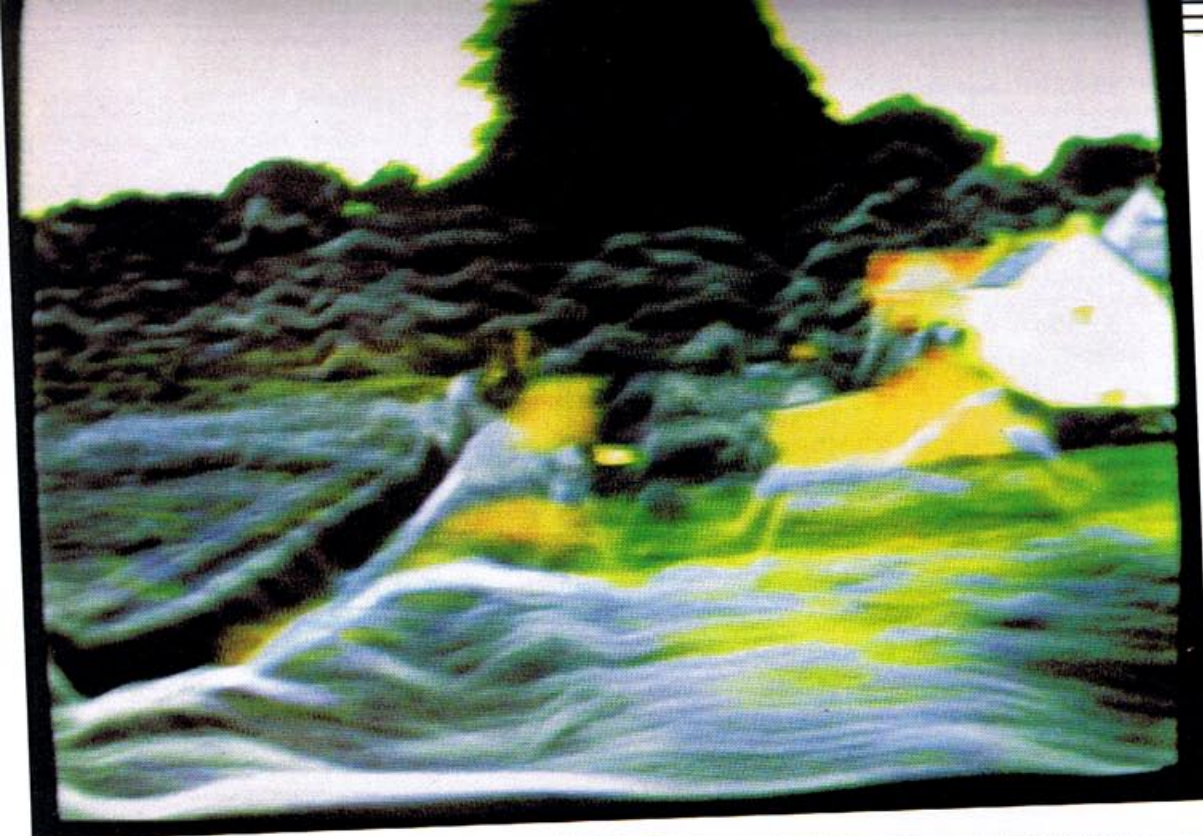
Dans le cadre du 24^e Festival International de Télévision de Monte-Carlo du 8 au 11 février 1984

Ont participé à l'organisation du Forum International des Nouvelles Images:

- *Pour l'I.N.A.*: Henri False, Yves Milliard, Jacques Magne, Brigitte Bornemann, Joëlle Chaussemier, Martine Colarossi, Philippe Quéau, Jean-Claude Lallemand, Elisabeth Neylon, Sylvie Van Der Stegen, Jean Varfa

- *Pour I.M.V.*: Michel Debord, Odile Santos.

- *Pour la rédaction et la composition des compte-rendus*: Monique Cazé.



étouffantes des logiques câblées, à la pesanteur des machines et aux verrous économique-industrieux habituels?

Le Dur et le Doux La terminologie anglo-saxonne dispose de deux adjectifs (hard et soft) pour opposer matériel et logiciel. Un thème doux ouvrira le programme des sessions plénières: la modélisation du corps humain.

Il nous a semblé que ce thème pouvait illustrer à merveille le degré de maturité actuel des recherches logicielles les plus avancées. Il a pour avantage supplémentaire de permettre d'approfondir une question - fantasmagique - des plus répandues: quand sera-t-il possible de synthétiser un acteur? Quatre exposés tenteront de cerner l'état des développements.

Un thème dur suit, non moins fantasmagique: qu'en est-il donc des supercalculateurs vectoriels? Panacée universelle ou nouveaux monstres du quaternaire? Deux exposés feront le point sur l'évolution des méthodes de production impliquées par l'utilisation de tels calculateurs.

Deux autres suivront sur l'utilisation de l'infographie dans les dispositifs de projection particulièrement spectaculaires.

Le lisible et le visible Ce qui différencie radicalement, matériellement, les "nouvelles images" des images à support classique c'est d'avoir transité par une mémoire d'ordinateur et donc d'avoir été créées ou manipulées par des opérations langagières. *Désormais l'écriture de symboles, de mots, de phrases agencées selon certaines contraintes grammaticales (les règles de la programmation) peut produire du visible.*

Jusqu'à présent, le monde du langage et le monde de l'image, le monde du lisible et le monde du visible restaient deux mondes à part. Pour la première fois dans l'histoire, un lien opératoire, actif et rétroactif peut être établi entre des mots, des nombres et des images. Les images illustrent les textes, les mots commentaient ce que l'on donnait à voir. Désormais un certain isomorphisme est possible entre le textuel, le calculable et le visualisé, et c'est là que gît l'essentiel de la révolution imaginaire et culturelle qui est en train de prendre conscience d'elle-même.

Faute de pouvoir en administrer par anticipation les preuves, nous avons décidé de consacrer la dernière session plénière à une revue, des techniques qui, semble-t-il, préparent l'avènement prochain des nouvelles "nouvelles images".

L'intelligence artificielle, la vision par ordinateur, la reconnaissance automatique des formes, des attributs d'images ou des mouvements, la robotique, l'holographie constituent à n'en pas douter des points de repères majeurs pour tous les observateurs attentifs à guetter les futurs développements du champ actuel des "nouvelles images". Cette session animée par quatre chercheurs fera le point sur les principales directions de recherche qui sont déjà susceptibles d'avoir des applications pour l'industrie et la création audiovisuelles.

Effets spéciaux et effets spécieux

La boulimie d'image qui caractérise notre époque produit inévitablement le meilleur et le moins bon, le spécial et le spécieux, dans une ambiance de sur-enchère. Avec les images de synthèse cette période de *diversification* de la production a déjà commencé, mais est loin d'être terminée. Tout est encore possible. Il est loisible d'espérer encore du nouveau, toujours du nouveau.

L'esprit du Forum des Nouvelles Images Henri False, Chef du Département Recherche Prospective de l'INA (France)

Ce Forum international des Nouvelles Images est, à notre connaissance, la seule manifestation de caractère international qui soit spécifiquement orientée vers l'interface entre la création et l'évolution technologique.

A la différence des forums précédents, le Forum 84 s'est articulé entre des sessions d'intérêt spécifique et des sessions plénières. Les premières posent plus particulièrement le problème des conséquences esthétiques et économiques dues à l'insertion de ces nouvelles technologies dans les pratiques de production et de création, certes, mais aussi dans d'autres secteurs tels que l'architecture, la mode, la publicité.

Les sessions plénières sont plus particulièrement axées sur les techniques les plus avancées. On a cherché à décoder quelles étaient les pistes, les voies, les travaux, qui paraissent les plus porteurs, qu'il s'agisse de progrès dans le domaine des logiciels, dans ceux de l'intelligence artificielle, de la robotique ou de l'holographie. Les nouvelles images, est-ce une mode? Je pense que les nouvelles images, même si leur concept un peu flou est difficile à définir, sont porteuses de renouvellements profonds dans les modes d'expression; elles nous font passer progressivement de l'ère de la civilisation à l'ère des simulacres.

D'autres concepts doivent également être pris en compte avec ces évolutions, telles les notions de saisie, de traitement, de stockage et d'accès. Ceci se fait peut-être au détriment partiel d'un certain nombre de concepts, traditionnellement évoqués dans le domaine de l'audiovisuel (production, programmation, diffusion et réception): si les œuvres existantes ne sont pas toujours significatives de cette révolution en perspective, je pense que

cela est dû au fait que les créateurs n'ont pas encore suffisamment accès aux nouvelles technologies qui sont coûteuses et à l'insuffisance de la prise en compte de ces évolutions dans les lieux et dans les pratiques de formation professionnelle des divers milieux créateurs ou techniques. Je pense que cette formation devrait intégrer largement l'apprentissage de la manipulation des outils et ceci, au-delà de la connaissance des évolutions esthétiques et artistiques.

Pour terminer, je tiens à titre personnel et à celui du département de la recherche de l'INA, à témoigner de toute notre reconnaissance à André Martin à qui l'on doit beaucoup dans le domaine des Nouvelles Images; c'est à lui que nous devons aussi, en grande partie, la création et l'existence de ce Forum. Nous regrettons tous ici que, pour des raisons de santé, il n'ait pas pu se joindre à nous cette année.

Nombre et Lumière, Philippe Queau responsable du groupe Recherche Image de l'INA (France)

En quoi est-ce que les nouvelles images sont vraiment nouvelles? L'image saisie par les nombres - l'image numérique - voit ses sources remonter à la Renaissance. Le calcul incarnait alors la folle espérance de l'homme en une correspondance entre sa nature et les vérités éternelles.

« Désormais un cadre de lignes chiffrées s'applique à toute vision et en organise le réseau. Le nombre est l'artisan de l'univers construit par l'artiste dans son rôle de "poète" c'est-à-dire de démiurge. »

Ces lignes sont de 1508, écrites par Luca Pacioli dans son livre *De Divina Proportione*.

La perspective, la représentation des ombres qui donnent du relief à la peinture, les reflets dans l'eau, le plissé des étoffes, le grain des matières, l'éclat des métaux: le cheminement des maîtres de la Renaissance a été suivi cinq siècles plus tard par les informaticiens non sans soulever les mêmes questions.

Apparemment le développement d'une technique ne va pas de soi: pour Platon, la perspective était un *art de charlatan*, pour Léonard de Vinci, au contraire, une *cosa mentale*. Il devait revenir à Cézanne et Braque d'opérer une synthèse de ces deux attitudes d'esprit. On retrouve cette opposition dans le début de débat sur l'apport réel des Nouvelles Images quant à la création. C'est ce débat que la 3ème édition du Forum International des Nouvelles Images voudrait contribuer à nourrir.

En effet, après l'excitation des premières réussites, l'ère des pionniers, voici déjà venir les signes avant-coureurs de nouvelles exigences quant aux virtualités des images infographiques. Maintenant que l'outil semble presque maîtrisé, on en vient aux questions de fond. Ces images pourront-elles procurer des sensations esthétiques originales, exprimer d'autres imaginaires, ouvrir des voies encore inviolées? Seront-elles au contraire soumises aux contraintes